

Allocution du président - Marc Augé - Ouverture de la XIV^e Conférence Marc-Bloch

Allocution du président

La Conférence Marc-Bloch est généralement confiée à un collègue étranger. C'est à titre exceptionnel (nous en sommes tous conscients et heureux) que la XIV^e Conférence Marc-Bloch sera prononcée aujourd'hui par Jacques Le Goff. Il a, à vrai dire, plusieurs titres exceptionnels à assumer cette charge d'un soir que nous lui avons confiée pour lui dire du mieux que nous le pouvions notre respect, notre admiration et notre affection.

Ce n'est pas porter atteinte aux mérites de l'historien que d'évoquer en premier lieu sa fonction de président de l'École et, plus encore, de fondateur de la nouvelle École puisque c'est en 1975, sous sa présidence, que la VI^e section de l'EPHE est devenue École des hautes études en sciences sociales. Un pari était ainsi pris, dont j'ai la faiblesse de croire qu'il a été tenu au moment même et par la suite : de voir l'École s'autonomiser, prendre ses pleines responsabilités universitaires sans renoncer à sa vocation première, la recherche, gagner ainsi en audience nationale et internationale et devenir, notamment, une institution à vocation européenne. Jacques Le Goff a été au principe de cette seconde fondation. Son nom a rejoint, dans l'histoire mythique de l'École, ceux des grands penseurs qui en avaient eu l'idée, en avaient pris l'initiative et, pour deux d'entre eux, avaient présidé avant lui.

Mais Jacques Le Goff, c'est avant tout et pour tous, le médiéviste, l'historien dont le prestige est tel que je ne me donnerai pas le ridicule de l'évoquer ici plus avant. Qu'on me permette toutefois encore trois mots pour tenter d'expliquer ce qui, au-delà de son individu et de son intelligence de l'histoire, fascine chez Jacques Le Goff. Il est, d'abord, attentif aux autres et il entend très largement sa tâche de formateur. Accueillant aux jeunes chercheurs, il est très connu aussi de tous ceux qui, même extérieurs au cercle de la profession, aiment le retrouver dans un livre mais aussi sur France Culture ou parfois à la télévision. Cet intérêt porté aux autres, on en trouve également la trace dans le rapport vigilant que Jacques Le Goff entretient avec les autres disciplines. Car il n'est pas de ceux qui mesurent la force de leur discipline sur son degré de fermeture et, si l'on me permet une confiance personnelle, je voudrais dire que je n'ai jamais oublié et n'oublierai jamais la qualité de l'accueil et de l'attention qui m'avaient été réservés à son séminaire il y a vingt ans alors que, retour d'Afrique, et tout nouvel élu à l'École, j'y venais exposer mes histoires de lignage et de sorcellerie. Ce que me révélait Jacques Le Goff, et ce que ses écrits et son enseignement ne cessent de révéler à tous, c'est que nous avons beaucoup à nous dire pour peu que nous soyons capables, chacun pour notre part, de bien définir ce dont nous parlons.

Ces quelques mots sont bien rapides et bien insuffisants, mon cher Jacques. Mais ce sont tes mots que nous attendons. Le sujet que tu vas traiter relève à la fois de ta spécialité la plus pointue et de nos intérêts les plus actuels. L'Europe, c'est notre affaire à tous, et il est bon que tu puisses nous en parler en homme de sciences, en homme de réflexion et en citoyen. Il ne me reste qu'à te donner la parole, après t'avoir remercié du fond du cœur d'avoir accepté de la prendre, faisant ainsi de cette Conférence Marc-Bloch un événement mémorable dans l'histoire de l'École.

